

J. O. I. E.

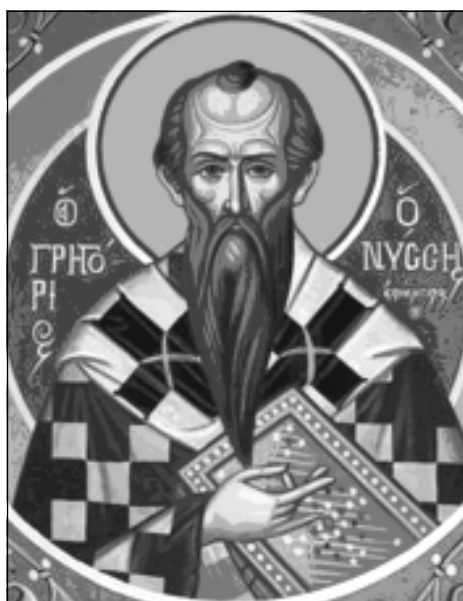
JOURNAL ORTHODOXE D'INFORMATIONS ECCLÉSIALES

Bulletin interparoissial de l'Église catholique orthodoxe de France

Août - Septembre 2019

• N° 312

3,80 euros



Grégoire de Nysse

Dans ce numéro :

Hymne sur la prière	1
Ordinations	2
Projet de canonisation d'Irénée Winnaert et de Mgr Jean	3
Week-end philosophique à l'Institut Saint-Denys	5
Programme 2019-2020 de l'Institut Saint-Denys	8
Inauguration de la fresque de Saint-Marcel	9
Agenda	12

Hymne sur la prière

La prière est

Sauvegarde de la tempérance
Redressement de la colère
Répression de la vanité
Purification de la rancune
Destruction de l'envie
Suppression de l'injustice
Correction de l'impiété

La prière est

Force des corps
Prosperité de la maison
Bonne administration de la cité
Puissance du royaume
Trophée de guerre
Sécurité dans la paix
Réunion de ceux qui sont séparés
Permanence du lien pour ceux qui sont unis

La prière est

Sceau de la virginité
Fidélité des époux
Arme du voyageur
Gardienne de ceux qui dorment
Courage de ceux qui veillent
Fertilité pour les agriculteurs
Salut des marins

La prière est

Défense de ceux qui sont jugés
Délivrance des prisonniers
Soulagement des malades
Consolation des affligés
Allégresse de ceux qui se réjouissent
Encouragement pour ceux qui se lamentent
Couronne des mariés
Fête pour les naissances
Linceul des morts

La prière est

Conversation avec Dieu
Contemplation de l'invisible
Accomplissement plénier des désirs
Égalité d'honneur avec les anges
Progrès dans le bien
Détournement loin du mal
Correction du péché
Jouissance du présent
Réalité des biens espérés

*Saint Grégoire de Nysse,
Extrait de la "1^{ère} Homélie
sur le Notre Père",
ed. Sources chrétiennes n° 596.*

ORDINATIONS



*Diocèse de Paris-Saint-Denis
par Monseigneur Germain*

Samedi 8 juin 2019

*Philippe Votruba
Acolyte*

Jeudi 15 août 2019

*Igor Stankovic
Portier*

Dimanche 1^{er} septembre 2019

Lors du pèlerinage
à la Source Sainte-Radegonde
de Chambon-la-Forêt (45340)

*Irénée (Gilles) Moutiers
Diacre*

**Pour la Paroisse-Cathédrale
Saint-Irénée
75013 - Paris**



Projet de canonisation d'Irénée Winnaert et de Monseigneur Jean

Pourquoi canoniser Irénée Winnaert et Jean-Eugraph Kovalevsky maintenant ? Le temps est-il venu ? Y a-t-il un bienfait à en retirer pour l'Église du Christ ? Est-ce une nécessité ?

Réponse : Il me semble que oui. Dès lors, sur quoi repose cette réponse ? Prenons en considération l'Évangile et l'Église. La nécessité apparaîtra à partir de ces deux témoins.

I - L'Évangile.

Le Christ choisit douze apôtres pour fonder l'Église. Il les envoie en mission, tous. Et cependant Il dévoile aux trois seuls - Pierre, Jacques et Jean - les plus grands mystères. On pourrait penser que l'Église (les Églises au cours de l'histoire) devrait reposer sur les douze lignées apostoliques vécues ensemble ou successivement. Or on constate historiquement une prépondérance des trois lignées précitées - lignées de Pierre, Jacques et Jean - jusqu'à nos jours.

Cette prépondérance peut être présentée ainsi :

Décrivant le Royaume des Cieux, saint Maxime le Confesseur (VII^{ème} siècle) le nomme « *le Royaume des trois amours* », comprenant l'amour de l'homme pour Dieu, l'amour de l'homme pour l'homme et l'amour de Dieu pour l'homme. Ce Royaume est dévoilé aux trois disciples, Pierre, Jacques et Jean, sur la *Montagne* (fête le 6 août). La transfiguration de la nature humaine et la déification des personnes humaines forment ce Royaume qui bouleverse les trois apôtres. L'Évangile montre à l'évidence que Pierre est le disciple qui aime Dieu, impétueusement, sans fard, totalement. Jacques est celui qui donne sa vie pour son frère, il est le héraut de la charité. Et l'apôtre Jean, toujours appelé « *le disciple que Jésus aimait* », illustre le troisième aspect, l'amour de Dieu pour l'homme. Voici la synthèse du Royaume.

II - L'Église.

a)

- En examinant l'histoire de l'Église, on perçoit bien que l'apôtre Pierre est premier. Il part en tête et répond avant les autres. Il accomplit le programme qui leur est proposé par le Christ : « *Je te ferai pêcheur d'hommes.* » Il se tient au commencement de l'Église.

- Lorsque les hommes sont péchés, il leur faut apprendre la charité à la fois entre eux, et avec le monde, et avec Dieu. Cette charité - donner sa vie pour son frère, pour un autre, pour Dieu - introduit un deuxième témoignage qui construit l'Église. La charité bondit vers l'intimité divine, apprend à recevoir l'amour de Dieu, à l'expérimenter. Tel est l'apanage de l'apôtre Jacques qui se tient au milieu des temps.

- L'apôtre Jean, le troisième, se tient aux extrêmes, aux limites, au pied de la Croix, là où Dieu démontre son amour qui ne faiblit jamais en dépit des apparences. Ce troisième témoin est déjà dans le Royaume. Il est inébranlable. Il a compris avant les autres.

Ces trois témoins parcourent le temps et l'espace et fondent en tous temps et en tous lieux l'Église qui prépare et ouvre le Royaume des Cieux et devient progressivement l'épouse.

b)

Que discernons-nous sur ces trois registres apostoliques dans l'Église de notre époque ?

- L'Église de Rome, qui a mis son génie et son fondement à suivre l'apôtre Pierre, est en recul statistique (ce qui n'est pas grave), en crise intérieure sérieuse (ce qui est grave). Elle semble plus inté-

ressée à guider les nations plutôt qu'à craindre Dieu. Monseigneur Irénée Winnaert écrivait, pour son propre compte, en 1918 : « *L'Église catholique romaine est morte !* » Disons, pour notre propre compte, qu'elle est « *exsangue !* » Sans peut-être s'en rendre compte, l'Église romaine se renforce par la charité active où les œuvres sont considérables. En même temps elle ne discerne pas les maux qui l'assaillent intérieurement.

- Les Églises orthodoxes (laissons toutes les autres Églises en dehors de notre propos), sorties récemment du joug des étrangers, des régimes politiques (soviétique ou autres) et idéologiques, ont vu nombre de leurs membres, clercs et fidèles, sortir de leurs cadres ecclésiastiques et se répandre dans l'univers, surtout en Occident. Elles ne savent pas s'y organiser. Elles vivent plus de l'aspect des onze disciples que de l'apôtre Pierre et leurs œuvres de charité sont peu significatives.

- Le chrétien se trouve ainsi devant une crise ecclésiologique importante, en quelque lieu qu'il se trouve. Certes la persécution des chrétiens est universelle, elle ne semble pourtant pas apporter de réponse pour remettre ensemble Pierre, Jacques et Jean, les trois amours.

Devant cet état actuel des lieux, Dieu - c'est-à-dire le Christ présent dans l'Église jusqu'à la fin des temps - suscite de revenir à une ecclésiologie qui alimente le monde, à une Église qui fasse passer du caractère progressivement exsangue de l'amour de l'homme pour Dieu et du refroidissement de la charité à la découverte de l'amour de Dieu pour l'homme. L'Esprit-Saint va pour cela faire monter au XX^{ème} siècle deux hommes intègres : l'un au sein de l'Église romaine, Louis Winnaert, l'autre dans l'Église orthodoxe la plus persécutée à l'époque (l'Église russe), Eugraph Kovalevsky.

- Le premier, Louis Winnaert (1880-1937), constatant l'impéritie de l'Église basée sur Pierre - sur le primat de l'amour de l'homme pour Dieu - va émigrer intérieurement sans cesser de servir l'Église de ses ancêtres. Il ne cessera de quêter une forme plus complète pour l'Église, forme où ce qui manque à son Église-mère (Rome) soit trouvé. Tel Abraham, il se greffe à l'amour de Dieu pour l'homme et devient précurseur d'une Église capable de prouver à nouveau la révélation des mystères dévoilés sur la *Sainte Montagne du Thabor*.

- Le deuxième, Eugraph Kovalevsky, empli par grâce divine, dès l'enfance, du seul amour de la Tri-unité, nourri de liturgie dans l'Église russe de ses ancêtres, va émigrer - lui - extérieurement de son pays d'origine, la Russie, vers l'Occident européen jusqu'en France. Il deviendra parfaitement français, sachant qu'il va apporter et dévoiler à cet Occident européen la richesse intacte de la foi orthodoxe dans les cadres chrétiens locaux qu'il rencontrera. Il sera sacré évêque sous le nom de Jean, placé comme le bien-aimé pour dévoiler l'amour de Dieu pour l'homme. Inébranlable dans la proclamation de la vérité, il prophétisera le mystère caché depuis l'origine des siècles, celui qui a été vu par les trois apôtres à la Transfiguration sur la *Montagne Sainte*.

L'Esprit-Saint produisit, en 1937, la rencontre de ces deux serviteurs de l'Église, la rencontre de celui qui aime Dieu avec celui qui est aimé de Dieu. Alors est revenu, comme à l'origine de l'Église aux temps apostoliques, un prophétisme où se rejoignent un précurseur, Louis Irénée Winnaert, et un disciple qui comprend ce que dit son action : « *Voici l'Agneau de Dieu* », ce disciple étant Jean-Eugraph Kovalevsky. Ces deux hommes qui n'ont jamais failli à leur Église ont, dans leur rencontre, permis de restaurer une Église où les trois amours s'associent, une Église où Jean-Baptiste désigne l'Agneau de Dieu et où Jean, le disciple aimé, reste auprès de ce Jésus Agneau.

La canonisation de ces deux témoins semble ainsi s'imposer en ce temps de doute sur l'Église.

Archevêque Germain.

